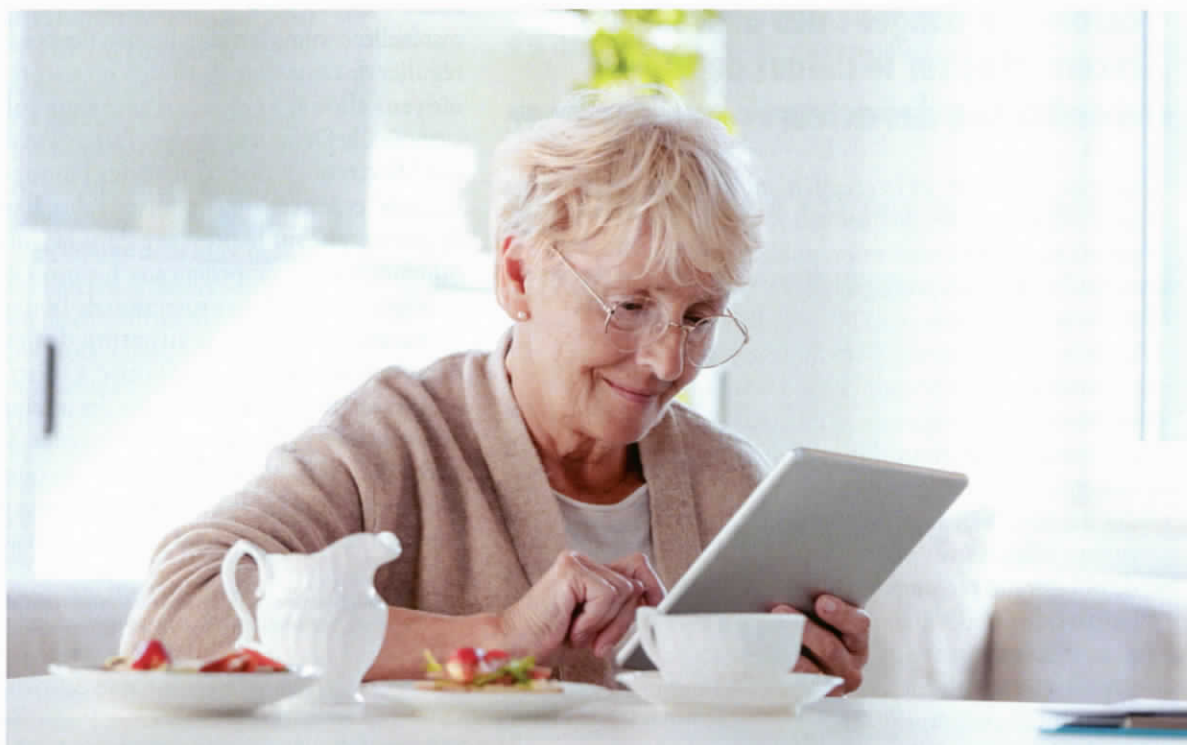


# VIVA LAB, LE MEILLEUR DU NUMÉRIQUE POUR LES SÉNIORS

La crise sanitaire a bouleversé les à-priori sur les seniors et leur relation au numérique. De nombreux acteurs du vieillissement, il y a peu de temps encore dubatifs, voire réticents, ont développé en quelques jours des services en ligne. Une évolution que la Cnav avait anticipée et qu'elle accompagne avec ses partenaires, au sein de VIVA Lab. PAR GARANCE CHESNÉ



**U**n peu d'exercice physique en ligne, une conférence sur les bienfaits de la méditation, une pour aider à faire face aux troubles moteurs de la maladie de Parkinson... Ils ont été des milliers de retraités à découvrir, pendant le confinement, les nombreuses ressources offertes par internet, à l'exemple du site d'Happy Visio. Cette plateforme, qui propose des conférences interactives et des ateliers en ligne dans le domaine de la prévention et de la santé, a connu un véritable boom. Benjamin Raspail, un des créateurs du concept s'en réjouit : "Avant la crise sanitaire, une activité réunissait en moyenne une cinquantaine de participants. Pendant les trois derniers mois, nous pouvions en avoir jusqu'à 400 ! Il a fallu nous adapter en urgence, multiplier

la capacité d'accueil du site, développer de nouveaux cycles sur des thématiques santé, collaborer avec de nouveaux partenaires...".

Un vrai défi pour cette jeune start-up créée en 2017, qui s'est d'abord appuyée sur les Conférences des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie (CFPPA) pour se faire connaître des acteurs intervenants auprès des personnes âgées et toucher son public. "Nous avons commencé par développer des contenus avec des partenaires nationaux telle la Ligue contre le Cancer ou France Alzheimer. Depuis un an, des opérateurs comme les Carsat, les mutuelles ou des associations locales qui réalisaient déjà des actions de prévention en présentiel, nous soutiennent. Ce sont eux qui orientent leurs bénéficiaires vers Happy Visio". Avec une plus-value certaine : des intervenants

experts, des informations fiables et adaptées à chaque personne inscrite sur le site, en fonction de ses attentes ou de sa localisation. "Aujourd'hui, notre croissance nous incite à redéfinir l'ensemble de notre modèle. L'accompagnement de VIVA Lab va nous y aider". Car depuis quelques semaines, Happy Visio a intégré le club sélectif des innovations soutenues par VIVA Lab, l'incubateur porté par la Cnav, en partenariat avec la Caisse centrale de mutualité sociale agricole (CCMSA), les régimes de retraites complémentaires (Agirc-Arrco) et des acteurs de l'entrepreneuriat ou de l'investissement, comme La Banque des Territoires ou France Active (voir les *Jas* janvier 2018 et février 2019). Son objectif "est d'encourager et de soutenir une innovation dans le champ de la prévention et du vieillissement en bonne santé" rappelle Benjamin Leroux, responsable animation et développement du territoire, à la Direction nationale de l'action sociale, de la Cnav. "Chaque porteur de projet peut déposer à tout moment son dossier sur le site de VIVA Lab et être repéré par une des 17 coordinations locales de Silver Autonomie (CLSA). Une sélection est ensuite effectuée par les différents partenaires, au niveau local et national, à l'aide d'un outil de décision partagée, élaboré par le cabinet Alcimed. Puis France Active ou l'Agirc-Arrco réalise un diagnostic avec le porteur pour identifier ses besoins et lui proposer un accompagnement à 360 degrés".

### DÉJÀ PLUS D'UNE CENTAINES PROJETS INITIÉS

En quelques mois, près de 190 projets, initiés par des start-up, par des entreprises du secteur de l'économie sociale et solidaire, se sont ainsi portés candidats sur [www.vivalab.fr](http://www.vivalab.fr) et sur les 56 "sourcés" par les CLSA, 12 ont été retenus. Si tous font appel aux nouvelles technologies, c'est d'abord pour proposer des services en ligne qui répondent aux attentes des seniors, comme My Jugaad, un assistant à la mobilité résidentielle, ou l'application de l'Una 61 pour diagnostiquer et simuler l'adaptation des logements, ou encore Activie, qui incite les seniors, par des "coups de pouce plaisir", à modifier leur comportement en matière de nutrition et de santé. "Ce sont des projets qui ont déjà éprouvé leur concept et qui complètent l'offre classique de prévention. Dans le cas d'Happy Visio, leur projet est vraiment centré sur les attentes des jeunes retraités", insiste Benjamin Leroux. Pour aider ces lauréats à aller plus loin, VIVA Lab met donc à leur disposition une vingtaine de structures accompagnatrices, répertoriées pour leur expertise, à l'exemple de Silver Valley ou Sensecube en appui à la structuration du projet,

## "L'activité à distance ne remplace pas celle en présentielle, elle la complète"

**Dans son domaine, Siel Bleu est une référence. Créée il y a 22 ans, l'association a fait de l'activité physique adaptée un outil de prévention, de résilience et d'inclusion pour des personnes âgées, malades chroniques ou en situation de handicap. Mais le 16 mars, pour les 700 professeurs de sports qui interviennent chaque semaine auprès de 140 000 personnes, tout s'est arrêté. Impossible de continuer l'activité en période de confinement, mais impossible aussi d'"abandonner" ceux qui en ont le plus besoin. En quelques jours, l'équipe se mobilise pour proposer des activités physiques en ligne via des directs quotidiens, des vidéos, des fiches d'activités... Une levée de fonds permet de réunir 600 000 euros, auprès des bénéficiaires et des partenaires n, dont la Cnav. Pour Jean-Michel Ricard, un des fondateurs de Siel Bleu, "aujourd'hui, le challenge est de revenir sur le terrain, mais nous allons continuer l'activité à distance. C'est une réponse pour des personnes qu'on a du mal à toucher. Et pour tenir compte de la fracture numérique encore forte chez les personnes âgées, nous avons en projet de créer une émission quotidienne à la télévision."**

de l'Institut méditerranéen des métiers de la longévité (i2ml) ou de Calyxis sur du design de services, de KimSo pour la mesure d'impact social. Financés par la Cnav, ces accompagnements sont l'opportunité d'affiner le modèle économique d'un projet, de tester sa pertinence ou de capter ses premiers clients. "Aujourd'hui, à l'issue du diagnostic, nous sommes suivis par trois structures accompagnantes, pour de l'étude d'impact, pour préciser notre modèle économique et en matière de communication et partenariat, précise Benjamin Raspail. Mais VIVA Lab est aussi l'occasion d'avoir une réflexion avec nos financeurs, de comprendre leurs logiques et leurs attentes. C'est indispensable pour pouvoir grandir". Car passé la période d'accompagnement, dont la durée varie pour coller au mieux aux besoins et disponibilités des porteurs de projets, l'ambition de VIVA Lab est également de permettre à ses "poussins" de développer une dynamique de réseau, où l'expérience des premiers incubés viendra enrichir les projets suivants. Par ailleurs, France Active et la Banque des Territoires ont déjà identifié certains projets qu'ils pourraient soutenir dans leurs levées de fonds. D'autres initiatives, après avoir fait la preuve de leur viabilité, pourraient être intégrées à l'offre de service proposées par la Cnav aux retraités. ■